Le chapitre 10 du Livre d'Isaïe

aelf.org

¹Malheureux !

Ils rédigent des décrets malfaisants, ils inscrivent des écrits d'oppression !

²Ils refusent de rendre justice aux faibles, et privent de leurs droits les pauvres de mon peuple ;
les veuves deviennent leurs proies, et ils dépouillent les orphelins !

³Que ferez-vous au jour du châtement, au jour d'une tourmente venue de loin ?

Vers qui fuirez-vous pour demander secours ?

Où laisserez-vous vos richesses ?

⁴Il ne restera qu'à se courber parmi les prisonniers, on succombera parmi les cadavres.

Et avec tout cela, Sa colère ne s'est pas détournée, Sa main reste levée.

⁵Malheureux ! Assour, l'instrument de ma colère, le bâton de mon courroux.

⁶Je l'envoie contre une nation impie,

je lui donne mission contre un peuple qui excite ma fureur,

pour le mettre au pillage et emporter le butin, pour le piétiner comme la boue des chemins.

⁷Mais Assour ne l'entend pas ainsi, ce n'est pas du tout ce qu'il pense :

ce qu'il veut, c'est détruire, exterminer quantité de nations.

⁸Car il dit : « Tous mes officiers ne valent-ils pas des rois ?

N'ai-je pas pris Kalno comme Karkémish,

⁹Hamath comme Arpad, et Samarie comme Damas ?

¹⁰Comme j'ai mis la main sur les royaumes des faux dieux

et leurs idoles plus nombreuses qu'à Jérusalem et à Samarie,

¹¹n'ai-je pas traité ainsi Samarie et ses faux dieux ?

ne puis-je pas traiter ainsi Jérusalem et ses images ? »

¹²Mais quand le Seigneur aura fini Son œuvre au mont Sion et à Jérusalem,

Il châtiara le roi d'Assour pour les fruits de son cœur arrogant,

pour l'orgueil de ses regards hautains.

¹³Car le roi d'Assour a dit :

« C'est par la vigueur de ma main que j'ai agi, et par ma sagesse, car j'ai l'intelligence.

J'ai déplacé les frontières des peuples, j'ai pillé leurs réserves ;

fort entre les forts, j'ai détrôné des puissants.

¹⁴J'ai mis la main sur les richesses des peuples, comme sur un nid.

Comme on ramasse des œufs abandonnés, j'ai ramassé toute la terre,

et il n'y a pas eu un battement d'aile, pas un bec ouvert, pas un cri. »

¹⁵Mais le ciseau se glorifie-t-il aux dépens de celui qui s'en sert pour tailler ?

La scie va-t-elle s'enfler d'orgueil aux dépens de celui qui la tient ?

Comme si le bâton faisait mouvoir la main qui le brandit,

comme si c'était le bois qui brandissait l'homme !

¹⁶C'est pourquoi le Seigneur Dieu de l'univers fera dépérir les soldats bien nourris du roi d'Assour,

et au lieu de sa gloire s'allumera un brasier, le brasier d'un incendie.

¹⁷La Lumière d'Israël deviendra un incendie

et son Dieu Saint, une flamme qui brûle et dévore épines et ronces en un seul jour !

¹⁸Les forêts et les vergers, gloire du roi, il les détruira de fond en comble ;

ce sera comme un moribond qui s'éteint.

¹⁹Le reste des arbres de sa forêt, on pourra les compter ;

un enfant en écrirait le nombre.

²⁰En ces jours-là, le reste d'Israël et les rescapés de la maison de Jacob
cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait :
ils s'appuieront vraiment sur le Seigneur, le Saint d'Israël.

²¹Un reste reviendra : le reste de Jacob, vers le Dieu-Fort.

²²Israël, même si ton peuple est comme le sable de la mer, seul un reste en reviendra.
La destruction est décidée : la justice déferle.

²³Oui, c'est une destruction décidée, que le Seigneur, Dieu de l'univers, accomplit dans tout le pays.

² C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Dieu de l'univers :
« Ô mon peuple, qui habites Sion, n'aie pas peur d'Assour :
il te frappe de son gourdin, il abat sur toi son bâton comme l'a fait l'Égypte.

²⁵Mais encore un peu, très peu de temps, et mon indignation contre toi prendra fin,
ma colère tournera à leur perte. »

²⁶Contre eux, le Seigneur de l'univers va brandir un fouet,
comme Il frappa Madiane au Rocher d'Oreb ;
Il lèvera son bâton sur la mer, comme il l'a fait en Égypte.

²⁷Il arrivera, en ce jour-là, que le fardeau sera retiré de tes épaules, et de ta nuque, le joug.

Le dévastateur monte de la région de Rimmone.

²⁸Il vient contre Ayath, il passe à Migrone ; à Mikmas, il installe son matériel.

²⁹Ils franchissent le défilé : « À Guéba, notre étape ! »
Rama tremble, Guibéa de Saül prend la fuite.

³⁰« Hurle, Bath-Gallim ! Écoute, Laïsha ! Réponds, Anatoth !

³¹Madména s'enfuit ; ils se terrent, les habitants de Guévim.

³²Aujourd'hui même, à Nob, l'ennemi prend position ;
il tend le poing vers la montagne de la fille de Sion, vers la colline de Jérusalem.

³³Voici que le Seigneur, Dieu de l'univers, d'un coup terrible abat les branches ;
les arbres les plus grands sont coupés, et les plus fiers, jetés à terre.

³⁴Les taillis de la forêt s'abattent sous la hache, et le Liban dans sa splendeur s'effondre.